

## REMISE DES PRIX DU CONCOURS



Le 1<sup>er</sup> concours de dessin destiné aux enfants, organisé par l'association du patrimoine et la Mairie de Château - Arnoux- Saint- Auban, a recueilli de nombreuses inscriptions.

La municipalité et l'association du patrimoine remercient et félicitent chaleureusement tous les enfants et leurs parents pour y avoir participé, ainsi que le centre aéré et le pôle médico éducatif pour les avoir accompagnés dans cette démarche.

La cérémonie de remise des prix a eu lieu sur le parvis en présence de Monsieur le Maire René VILLARD, Mme Geneviève PELEGRINA Adjointe déléguée à la culture et au patrimoine et M. Bernard SARLIN représentant M. Jean Marie BERG, président de l'association du patrimoine.

Il n'y a bien sûr pas eu de perdants et tous les enfants sont repartis avec un goûter individuel.

Une initiative qui fut un bel exemple de culture inclusive, tout le monde a eu l'occasion de trouver sa place.

D'autres événements seront organisés et renforcés en collaboration avec les associations dans le même état d'esprit, telles que les journées du Patrimoine de Pays et des moulins

qui se dérouleront le 26 juin à Saint-Auban et le 27 à Château-Arnoux sur le thème « l'arbre, vie et usages ».

Geneviève PELEGRINA – 6<sup>ème</sup> adjointe déléguée à la Culture au Patrimoine et à la Communication



Un des gagnants du concours de dessin » Thibault DI GIOVANNI

## HISTOIRE DU NOM DES RUES DE SAINT AUBAN LA CITÉ : UNE ANNEXE DE SALINDRES ?

Dans la moitié des quartiers de Saint-Auban, les rues portent les noms des Provinces françaises, des grands maîtres de la Musique ou de la Peinture. De grands écrivains et des grands savants sont aussi honorés. D'autres artères portent des patronymes mystérieux ! Ils sont liés au riche passé industriel de Saint Auban et à celui du siège de la Compagnie Alais & Camargue, à Salindres, dans le Gard. L'usine de Saint Auban a appartenu à cette Compagnie créée par Henri Merle en 1855 puis à tous ses « propriétaires » successifs : Alais, Froges & Camargue (1921), Péchiney (1950 - 1961), Péchiney Saint Gobain (1962 - 1971), Rhône-Progil (1972 - 1974), Rhône-Poulenc (1975 - 1980), Chloé-Chimie (1981 - 1983), Atochem (1983 - 1991), Elf-Atochem (1992 - 2000), Atofina (2000 - 2004) et depuis 2005, Arkema et Kem One. On trouve à Salindres comme à Saint-Auban le même type de Maisons Moulées, construites par la même entreprise. Comme si la Cité était une « fille » de Salindres.

### LA CITÉ

Les premières rues ont été provisoirement baptisées A, B, C, D, H - pour certaines, ce provisoire devait durer près de 35 ans ! Progressivement elles ont reçu le nom de personnalités très connues à Salindres où elles cumulaient la fonction de Maire et celle de Directeur Général d'Alais & Camargue. Un cumul qui s'est étendu de 1860 à 1945 et qui fait coïncider la quasi totalité du Tableau des Maires de Salindres et le « Plan des Rues » de la Vieille Cité ! Henry Merle (1874 - 1876) - Alfred Rangod - dit : Péchiney (1883 - 1904) - Adrien Badin (1904 - 1917) - Emile Boyoud (1919 - 1927), qui est le seul PDG qui viendra à Saint Auban, pour les obsèques des 22 victimes de la Catastrophe du 13 décembre 1926. André Grabinsky, tragiquement disparu en 1947 était directeur de l'usine de Saint-Auban. Un intrus : sans doute parce qu'il a été un des plus grands savants français Arsène d'Arsonval (1851-1940) trouve place parmi eux !

Trois hauts responsables de la Compagnie, qui ont aussi été maires de Salindres, ont leur « rue » à Salindres mais pas Saint Auban : le sous-directeur Emile Reboul (maire de Salindres 1871-1974 et 1876-1883) - Clovis Ducros (1917 - 1919) et Robert de Prévoisin (192-1941).



### D'AUTRES RUES

Antoine Ballard, adjoint de Péchiney, « l'inventeur » du procédé de fabrication du Brome, et un jeune savant originaire des Antilles : Sainte Claire Deville, distingué par Napoléon III. Il va être le seul au monde, durant 20 ans, à fabriquer à Salindres de l'Aluminium. Paul Héroult (22 ans) invente la fabrication industrielle de l'Aluminium par Électrolyse de l'Alumine. Il sera tué durant la Grande Guerre. Gabriel Cordier : sorti de Polytechnique en 1885, Ingénieur des Ponts, il fut impliqué dans toutes les grandes décisions d'Aménagement de l'Industrie en Provence. Jacques Level : Directeur de la Lyonnaise des Eaux, Administrateur d'Alais Froges et Camargue. Disparu tragiquement au Maroc avec toute sa famille. Saint Auban lui « devait beaucoup » et, deux semaines après le drame, une messe fut célébrée à Saint Auban (9 mars 1939).

René Piaton était directeur général de la Compagnie en 1947. C'est lui qui prononça cette année-là, à Saint Jean de Maurienne, l'hommage funèbre aux obsèques d'André Grabinsky.

Enfin, l'Avenue Alsace Lorraine ! C'était un chemin de terre. Le 11 novembre 1918. Le « radio » d'un cargo qui mouille dans la rade de Marseille reçoit la nouvelle : « La Guerre est finie ». Il la transmet à un ami, aux Raffineries Saint-Louis qui la diffuse aux entreprises de la zone. Cinq minutes après Saint-Auban, reçoit la nouvelle par téléphone. La Corne de Brume de l'Usine hurle durant deux minutes. La population, croyant à un accident se précipite au bout du chemin, des ouvriers escaladent en courant la Butte, tout le monde chante, s'embrasse et quelqu'un crie, comme pour exorciser les causes de ces 4 années de « boucherie » : « Alsace Lorraine, Alsace Lorraine ». Avant de devenir la plus longue avenue de la Cité, elle avait déjà un nom.

Par René GALVEZ

